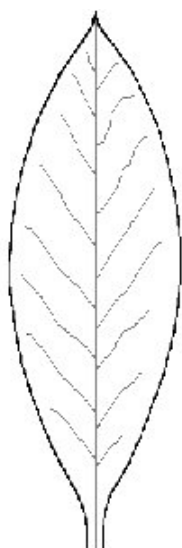


LE RHODODENDRON LINDLEYI.

Rhododendron lindleyi ⇒ d'après Dr. J. Lindley, botaniste et Secrétaire à la R.H.S. .

Le *rhododendron lindleyi* fut découvert par J.D. HOOKER en 1849 dans le SIKKIM mais l'espèce ne fut décrite qu'en 1864 par Thomas MOORE à partir d'une plante issue de graines en provenance du BOUTAN.

Le *rhododendron lindleyi* pousse également au NEPAL, SIKKIM, ASSAM et au sud du TIBET où il pousse à une altitude comprise entre 2000 et 3500 mètres.

FEUILLES

La forme elliptique de gauche est la forme de feuille que l'on rencontre le plus souvent.

Rappelons la définition : une feuille elliptique est la plus large en son milieu et se termine d'égale façon à son apex et à sa base. Les bords sont courbes.

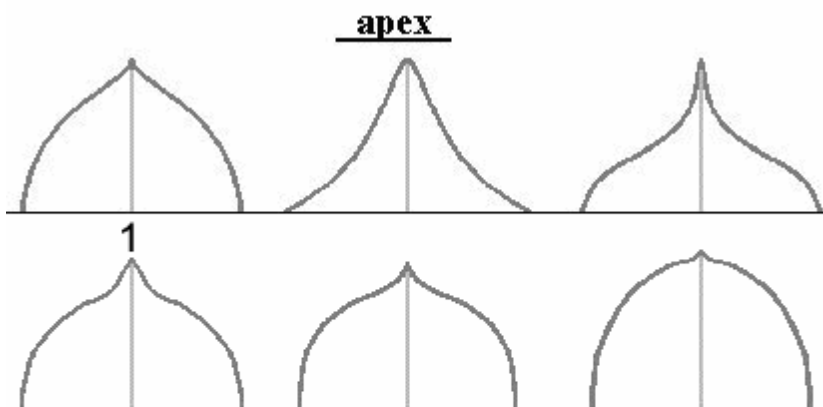
La forme oblongue de droite est, cependant, assez courante.

La feuille, coriace, mesure environ 12 à 15 cm de long pour 4 à 5 cm de large (ratio de 3). Le dessus est d'un beau vert foncé et les nervures sont si profondément incrustées que l'on est à la limite d'une feuille "bullée". Le dessous est glauque et les écailles brunes n'en sont que plus visibles. Ces écailles ne sont pas serrées et couvrent également le pétiole.

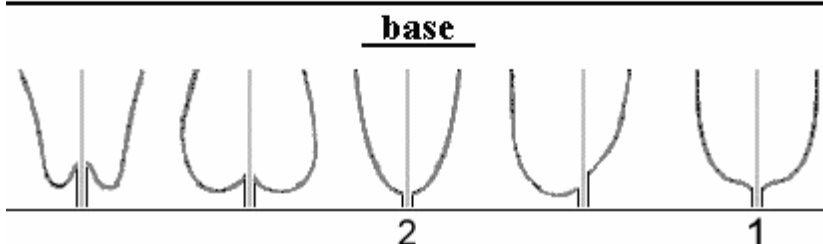
Les jeunes feuilles arborent quelquefois une teinte rosée qu'elles perdent en s'aoûtant. Elles restent en place deux ans.

**APEX**

L'apex du *R. lindleyi* est généralement beaucoup plus pointu que sur cette forme qui correspond plutôt à la forme de feuille n°2.

**BASE**

La forme de base n°1 se rencontre dans la majorité des cas. La n°2 plus rarement.



FLEURS

La fleur est de forme tubulaire campanulée, de grande taille : environ 10 cm et plus quelquefois.

Cinq lobes arrondis, bien découpés, la composent.

Présence d'un calice composé de 5 lobes de 1 à 2 cm de long, de couleur vert clair, dépourvu d'écaille mais plus ou moins couvert de poils blancs courts.

La corolle est d'un beau blanc laiteux tandis que son fond arbore une couleur jaune pâle dont la délicatesse est flagrante quand les rayons du soleil la traversent par l'arrière.

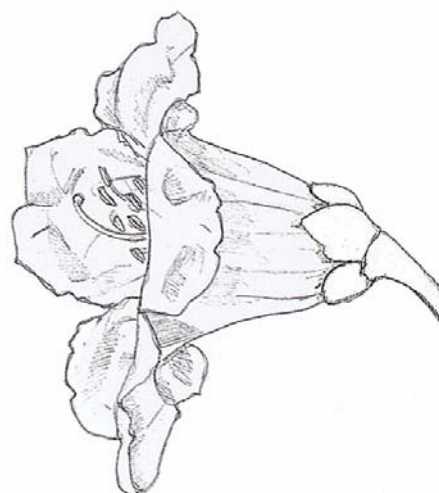
Les étamines, au nombre de 10, sont plus courtes que la corolle et le filament est poilu sur le premier tiers de sa longueur.

Les sacs à pollen mûrs sont noirs et leur taille impressionnante, presque 1 cm.

Le stigmate est petit et vert. Il arrive juste au niveau du bord de la corolle.

L'inflorescence est composée d'environ 6 fleurs plutôt lâches. Les fleurs sortent d'un bouton vert clair duveteux.

Elles sont agréablement parfumées et s'épanouissent fin mai - début juin.



Le *Rhododendron lindleyi* est classé dans la sous-section MADDENIA elle-même divisée en 4 grandes familles Ciliicalyx, Dalhousiae (à laquelle appartient le *lindleyi*) Maddenii et Megacalix.

C'est un lépidote tendre : sa résistance au froid ne dépassant pas -10°C .

Il pousse d'une dizaine de centimètres par an pour atteindre péniblement 5 mètres. Son écorce est brun foncé et exfoliante. Il ne fait pas un grand nombre de pousses nouvelles et son port érigé a vite fait de lui un rhododendron dégingandé. Caractéristique accentuée par l'espace important existant entre les feuilles.

Il pousse souvent en épiphyte dans son pays d'origine et vous en conclurez qu'il a besoin d'un sol léger, drainant bien, pour réussir sa culture.

Il commence à fleurir au bout de 5 à 6 ans mais les boutons à fleurs avortent souvent à cause de l'excès d'eau ou des petites gelées tardives de nos hivers. Une ou deux fleurs peuvent également être pourries à l'intérieur du bouton bien avant que celui-ci ne commence à grossir.

Vous avez compris que le *rhododendron lindleyi* est une plante pour un collectionneur qui désire avoir un représentant de la sous-section MADDENIA dans son jardin pour la magnificence de ses longues trompettes blanches fortement parfumées. C'est un rhododendron florifère une fois bien établi.

Dans cette sous-section on peut, cependant, lui préférer le *rhododendron crassum* dont la résistance au froid est supérieure et dont la floraison plus tardive est une sécurité pour la survie des boutons floraux.

Le *Rhododendron lindleyi* n'a guère retenu l'attention des hybrideurs.

Il ne fut utilisé que 7 fois en tant que mère et 2 fois seulement en tant que père. Tous ses enfants héritent d'autant plus de son peu de résistance au froid que l'autre parent choisi est plus ou moins de la même famille.

Pour illustrer notre propos nous citons le plus connu des hybrides de *lindleyi* : le rhododendron Mi Amor qui est le produit obtenu par le croisement du *rhododendron lindleyi* avec le *rhododendron nuttallii*. Résistance au froid aux environs de -5 à -7°C .

Ce croisement a été fait de si nombreuses fois dans les pays dont le climat permet la culture de ces rhododendrons tendres sans problème, qu'il a fait dire à Peter COX qu'en Nouvelle Zélande tout le monde semble l'avoir réalisé.

Mi Amor.



